



L'emploi non salarié en Bretagne : une dynamique accrue entre 2009 et 2013

Durant les trente dernières années, la baisse de l'emploi non salarié agricole s'est poursuivie tout en s'atténuant. Hors secteur agricole, l'emploi indépendant a diminué jusqu'au début des années 2000. Il s'est ensuite redressé puis a augmenté fortement de 2009 à 2013, en lien avec l'instauration du statut de micro-entrepreneur. Depuis 2014, l'emploi non salarié se stabilise. Le secteur tertiaire est le principal créateur d'emplois non salariés, en particulier dans les départements d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

Magali Février et Michel Rouxel, Insee

Fin 2016, 156 000 personnes exercent une activité non salariée en Bretagne (*Méthodologie*). Depuis 2004, l'emploi des non-salariés est en augmentation dans la région après une longue période de forte baisse due, pour une large part, aux profondes mutations du secteur agricole.

Moindre baisse des emplois non salariés agricoles

Sur l'ensemble de la période 1989¹ à 2016 (*figure 1*), l'emploi non salarié dans le secteur agricole présente une évolution assez différente de celle observée par ailleurs dans le non-salariat. Depuis l'après-guerre, le monde agricole a connu de profonds bouleversements en raison, d'une part, de gains de productivité substantiels engendrés par la mécanisation puis l'introduction de nouvelles technologies et, d'autre part, de la concentration de la production dans des exploitations de plus en plus grandes. S'en est suivie une forte contraction de l'emploi non salarié agricole (- 4,4 % par an entre 1962 et 1990) et un exode rural vers des emplois salariés souvent plus urbains. Ce repli des emplois se poursuit encore après 1990, en s'atténuant toutefois : - 6,6 % par an en Bretagne dans les années 1990, - 2,8 % dans les années 2000 puis - 1,7 % entre 2009 et 2016. Au niveau national, le recul est un peu moindre, les baisses sur les périodes précédentes s'établissant respectivement à - 5,6 %, - 2,3 % et - 1,3 %.

Hors agriculture, quatre périodes distinctes d'évolution de l'emploi non salarié

En remontant à la fin des années 1980, la dynamique des emplois non salariés non agricoles, observée aussi bien en Bretagne qu'en France, se décompose en quatre phases : une baisse entre 1989 et 2001, puis une hausse jusqu'en 2009 qui s'accélère entre 2009 et 2013 et une stabilisation depuis 2013. Plus précisément, les années 1990 prolongent les tendances des

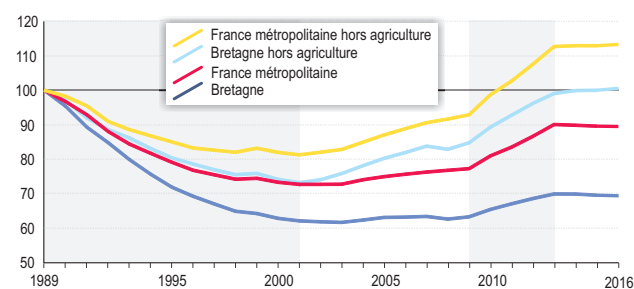
décennies précédentes, avec une réduction du non-salariat dans l'ensemble des secteurs non agricoles, qu'il s'agisse de l'industrie, de la construction ou des services. Dans la région, la baisse atteint 2,7 % par an soit un rythme plus rapide qu'au niveau national (- 1,8 %). Les reculs les plus importants apparaissent dans le tertiaire : le développement des grandes surfaces commerciales, déjà amorcé dans les années 1980, se poursuit en créant des emplois salariés et réduisant le nombre de petits commerces (*Pour en savoir plus*).

Dans les années 2000, la tendance s'inverse avec la hausse de l'emploi non salarié dans tous les secteurs non agricoles. Le dynamisme de la création d'entreprise depuis 2002 a contribué à ce regain, notamment au sein des activités de santé et d'action sociale. Le contexte de la crise économique de 2008, en freinant l'emploi salarié, a également pu favoriser la création d'emplois indépendants.

L'introduction du statut de micro-entrepreneur le 1^{er} janvier 2009 a joué sur l'accélération des créations d'entreprises et par là même sur l'emploi non salarié. Alors que le rythme de croissance dépasse désormais 3,3 % par an (entre 2009 et 2015) en France, il est légèrement moindre en Bretagne (+ 2,8 %). Le micro-entrepreneuriat constitue en effet une forme

1 Quatre grandes périodes bien distinctes

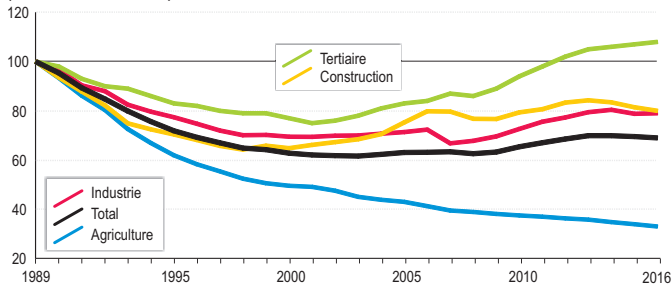
Évolution de l'emploi non salarié (base 100 en 1989)



Champ : France métropolitaine.
Source : Insee, estimations d'emploi localisées.

2 Une progression des emplois récente, mais atténuée par le recul dans l'agriculture

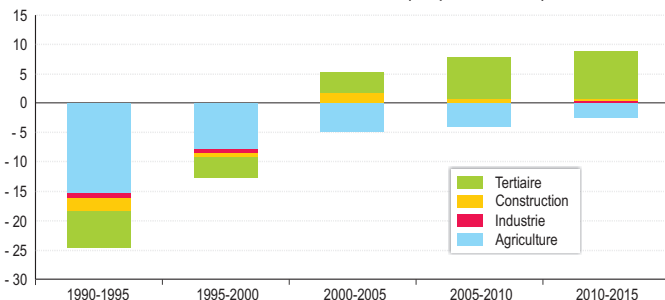
Évolution de l'emploi non salarié décliné par secteur d'activité (base 100 en 1989)



Champ : Bretagne.
Source : Insee, estimations d'emploi localisées.

3 Sur les 15 dernières années l'emploi dans le tertiaire compense le recul dans l'agriculture

Évolutions quinquennales de l'emploi non salarié breton (en %) et contributions des secteurs à ces évolutions (en points de %)



Lecture : au total, l'emploi non salarié breton a diminué de 25 % entre 1990 et 1995. Cette baisse se décompose en 15 % dans l'agriculture, 6 % dans le tertiaire et près de 4 % dans l'ensemble industrie et construction.

Source : Insee, estimations d'emploi localisées.

4 Une création d'emplois non salariés moindre dans les Côtes-d'Armor et le Finistère

L'emploi non salarié décliné par département

	Effectif		Évolution (en %)		
	Au 31/12/2016	Variation 2010-2016	Totale	dont Agriculture	dont Tertiaire
22-Côtes-d'Armor	31 403	446	1,4	- 11,6	10,6
29-Finistère	40 005	1 711	4,5	- 11,7	11,8
35-Ille-et-Vilaine	46 636	3 839	9,0	- 11,7	18,8
56-Morbihan	38 128	3 146	9,0	- 10,8	18,5
Bretagne	156 172	9 142	6,2	- 11,5	15,3

Source : Insee, estimations d'emploi localisées.

Méthodologie

Le dispositif d'Estimations d'Emploi Localisées (Estel) a pour objectif de produire, par une synthèse de sources administratives, des estimations localisées d'emploi cohérentes entre les différents échelons géographiques et les secteurs de la nomenclature d'activités. Estel vise ainsi à couvrir l'emploi total, salarié (au lieu de travail, comme au lieu de résidence) et non salarié (au lieu de travail) et par secteur d'activité détaillé.

Ce dispositif donne le nombre de personnes en emploi au 31 décembre selon le concept d'emploi du Bureau international du travail (BIT).

d'entreprise un peu moins fréquente dans la région : en 2015, 28 % des non-salariés sont des micro-entrepreneurs en France, 23 % en Bretagne. Cet écart résulte en particulier de celui enregistré dans les secteurs de la construction (29 % en France, 23 % en Bretagne), du commerce de détail en magasin (13,5 % contre 10 %) et de l'hébergement-restauration (12 % contre 9 %).

Depuis 2014, d'après les chiffres provisoires, une stabilisation de l'emploi non salarié est observée.

Depuis les années 2000, des pertes dans l'agriculture compensées par les hausses dans les autres secteurs

Sur l'ensemble de la période 1990-2015, les évolutions de l'emploi non salarié agricole ont fortement pesé sur celles du non-salariat dans son ensemble. C'est particulièrement vrai lors des années 1990 (figure 2). À partir de 2001, l'ensemble des emplois non salariés se redresse puis se stabilise. La croissance de l'emploi non salarié hors agriculture, en particulier dans le secteur agricole, compense le recul des effectifs dans le secteur agricole. Une analyse par pas de 5 ans apporte des points de vue complémentaires (figure 3). Ainsi, en tenant compte de la structure des emplois pour chaque période, les contributions de l'agriculture à l'évolution totale tendent à diminuer, au profit du secteur tertiaire. Sur les deux premières périodes (de 1990 à 1995 puis de 1995 à 2000), le repli du non-salariat dans l'agriculture explique 60 % de la baisse de l'ensemble des emplois non salariés. Depuis 2005, la baisse dans l'agriculture est largement compensée par la reprise dans les autres secteurs, notamment ceux du tertiaire.

Une croissance soutenue en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan

Les tendances observées au niveau régional se retrouvent dans les quatre départements bretons, avec quelques variantes cependant. Au cours de la période 2010-2016, les emplois non salariés ont augmenté de 6 % au niveau régional (figure 4). Le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine (+ 9 %) présentent des taux de croissance bien supérieurs pouvant s'expliquer par un fort dynamisme dans le secteur tertiaire.

Le recul de l'emploi non salarié dans le secteur agricole est de même ampleur pour chaque département breton : de l'ordre de 11 % sur la période 2010-2016. ■

Pour l'estimation des non-salariés, les sources mobilisées sont les fichiers de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) pour les non-salariés agricoles et les fichiers de l'Agence Centrale des Organismes de Sécurité Sociale (Acoss) pour les non-salariés non agricoles.

NB : le dispositif Estel comptabilise chaque personne dans son poste principal et ne peut cumuler 2 profils d'emplois pour une même personne. En particulier, les salariés ayant ponctuellement une activité non salariée seront comptabilisés en salariés dans Estel. En Bretagne, il en résulte un écart de 7 % entre le nombre de non-salariés selon le dispositif Estel (156 000 personnes) et les estimations des non-salariés avec les bases MSA et Accos dans lesquelles sont prises en compte la polyactivité.

Pour en savoir plus

- En Bretagne, un travailleur indépendant sur cinq exerce également une activité salariée / I. Baudequin et M. Rouxel – Dans : Insee Analyse Bretagne n° 65 (2017, novembre) - 4 p.
- Auto-entrepreneurs immatriculés en 2010 : cinq ans après, moins d'un quart sont encore actifs / D. Richet. - Dans : Insee Première ; n° 1666 (2017, septembre) - 4 p.
- Les micro-entrepreneurs fin 2016 – Dans : Accostat ; n° 252 (2017, juillet) - 4 p.
- L'évolution des formes d'emploi – Dans : Conseil d'orientation pour l'emploi (2014, avril) - 196 p.

